



Grandes cultures

N°13

25/04/2023

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

Blés d'hiver

- **Stade** : entre Dernière Feuille Pointante et gonflement (BBCH 37 - 45), les plus avancés sont au stade premières barbes visibles (BBCH 49).
- **Septoriose** : en progression, surveillez les symptômes sur les 3 dernières feuilles (définitives) pour toutes les variétés avant épiaison.
- **Rouilles jaune et brune** : quelques symptômes observés, surveillez les variétés sensibles.
- **Oïdium** : faible, à surveiller sur les variétés sensibles.
- **Cécidomyie et pucerons** : à observer prochainement.

Orge d'hiver

- **Stade** : variable de DFE à épiaison (BBCH 39 - 55), début floraison pour les plus avancées.
- **Helminthosporiose** : en progression, surveillez les parcelles encore en période de risque.
- **Rhynchosporiose** : faible, peut accentuer le risque helminthosporiose.
- **Rouille naine et Oïdium** : faible risque, surveillez les variétés sensibles.
- **Septoriose de l'orge** : à signaler en cas de présence.
- **Charbon nu** : à signaler en cas de présence.

Maïs

- **Situation** : le semis se poursuit, selon les secteurs 50 à 80 % de réalisés.
- **Limaces et oiseaux** : à surveiller avant et pendant la levée.

Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille : téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2023.

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps	Blés	Orge
Créées	65	16	65	22
Observées	29	7	32	10

Blés d'hiver

Le temps de la semaine est variable, dégradation dans la partie nord jeudi puis pluies sur les 4 départements en fin de semaine. Les températures sont en hausse plus particulièrement pour ce vendredi.

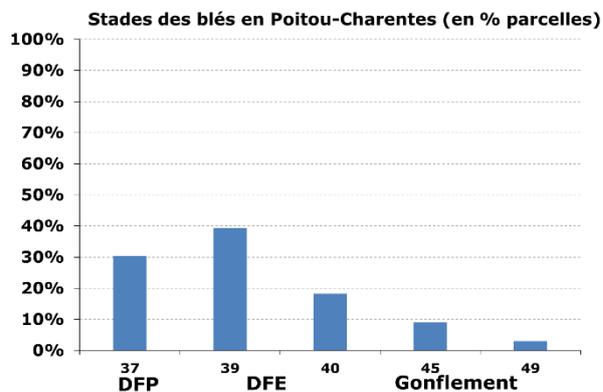
Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30	LUNDI 01
Poitiers	10° / 19° ↙ 15 km/h	10° / 20° ↙ 15 km/h	11° / 24° ↗ 15 km/h	11° / 22° ↗ 10 km/h	10° / 20° ↙ 15 km/h	9° / 19° ↙ 15 km/h
Niort	11° / 19° ↙ 15 km/h	11° / 20° ↗ 15 km/h	11° / 25° ↗ 10 km/h	12° / 21° ↗ 10 km/h	11° / 20° ↙ 15 km/h	10° / 20° ↘ 15 km/h
Saintes	11° / 20° ↘ 15 km/h	11° / 22° ↘ 15 km/h	12° / 26° ↙ 15 km/h	13° / 22° ↗ 15 km/h	12° / 20° ↙ 15 km/h	10° / 20° ↘ 15 km/h
Angoulême	11° / 20° ↘ 15 km/h	10° / 22° ↘ 15 km/h	12° / 26° ↗ 10 km/h	12° / 23° ↘ 10 km/h	11° / 20° ↙ 15 km/h	10° / 20° ↙ 15 km/h

• Stade phénologique et état de la culture

Les températures et conditions hydriques optimales de cette semaine ont été favorables pour le développement des céréales. Les blés sont en majorité entre Dernière Feuille Pointante et gonflement (BBCH 37 - 45), les plus avancés sont au stade premières barbes visibles (BBCH 49).

Certaines parcelles ont été protégées contre les maladies foliaires, il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



• Septoriose

Des symptômes de septoriose sont notés à des fréquences très variables dans 25 des 32 parcelles du réseau qui ont toutes atteint ou dépassé le stade DFP.

- Pour les 4 des 9 parcelles aux stades DFP : la septoriose est faible sur les F2 (< au seuil indicatif du risque).
- 2 et 3 nœuds : 5 parcelles ont des symptômes sur les F2 dont 3 avec 20, 50 et 60 % des F2 attaquées qui sont semées avec des variétés assez ou peu sensibles.
- Pour les 23 autres parcelles (BBCH 39 à 49) : 4 ont les F3 indemnes de septoriose, 11 sont faiblement touchées et 8 sont au seuil indicatif du risque.
- Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre pour les variétés assez sensibles (type Oregrain) et toutes dates de semis, un risque fort selon la précocité de semis. Pour les variétés résistantes (type RGT César) le risque évolue selon les localités plus particulièrement pour les semis après du 20 octobre.



Septo-LIS® d'Arvalis

Simulation : 25/04/2023		Variete : OREGRAIN, semée le :		Variete : RGT CESARIO, semée le :	
ARVALiS		20/10/2022	10/11/2022	20/10/2022	10/11/2022
Station :					
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN				
Departement : 17	SAINTES				
Departement : 17	ST LAURENT DE LA PREE				
Departement : 79	THOUARS				
Departement : 79	NIORT SOUCHE				
Departement : 86	POITIERS -BIARD				
Departement : 86	CIVRAY				
Departement : 86	MONTMORILLON				

Risque Fort Risque Modéré Risque Faible

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les mono- variétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Rappel :

Au stade 2 nœuds :

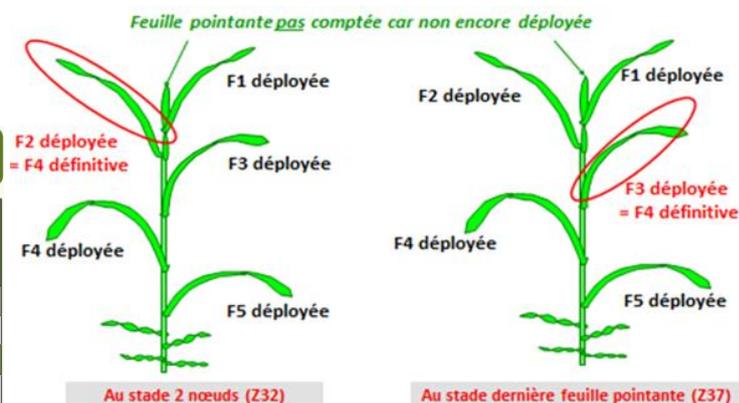
- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée (BBCH 39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Il convient de faire attention au moment de l'observation de bien suivre le déploiement progressif des futures feuilles qui sont déjà formées au stade 2 nœuds.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille, en année normale :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH 31	Au stade 2 nœuds BBCH 32	Au stade dernière feuille pointante BBCH 37	Au stade dernière feuille étalée BBCH 39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



Évaluation du risque

Les feuilles définitives sont en place dans la majorité des situations et les symptômes sont en évolution sur les F3. Les pluies prévues des prochains jours peuvent favoriser la progression des contaminations foliaires rendant le **risque fort pour les variétés sensibles à assez sensibles et modéré à fort pour les autres** (selon la variabilité des pluies).

Surveillez l'évolution des symptômes sur ces dernières feuilles.

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur les 3 derniers étages foliaires**, en fonction de la sensibilité variétale.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

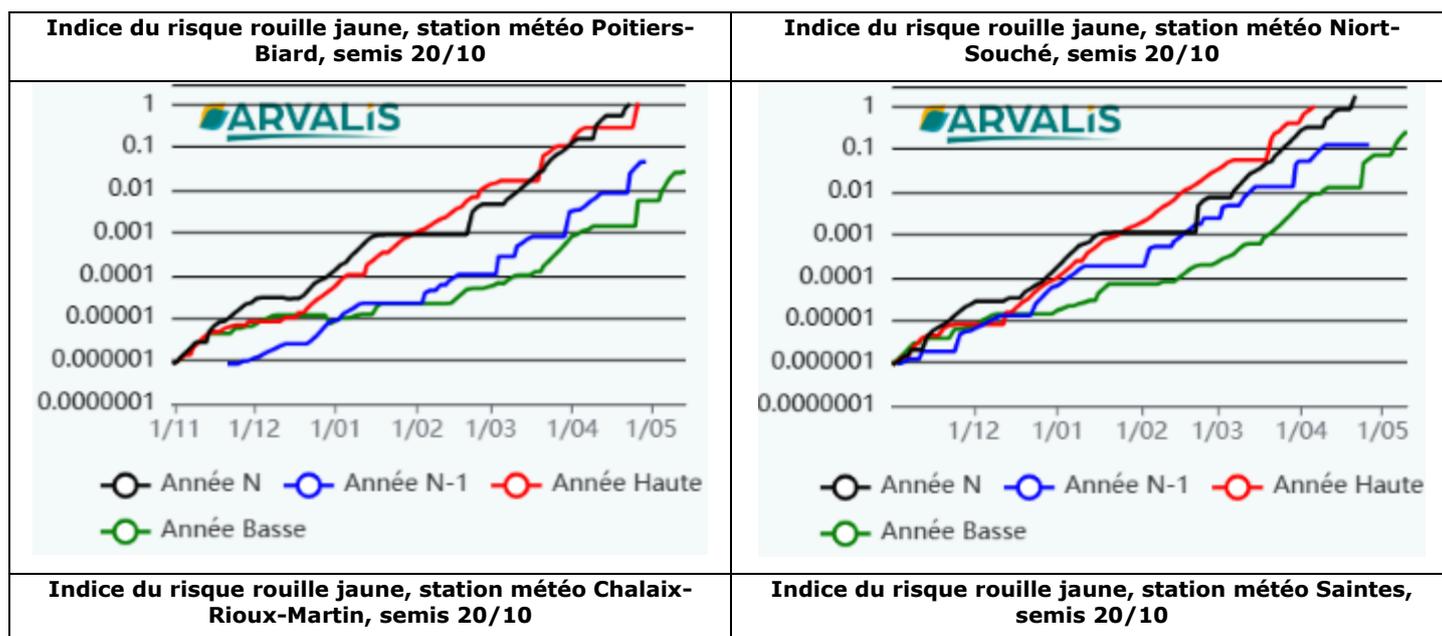
Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2023-240 datant du 08/04/23. [Téléchargez la liste.](#)

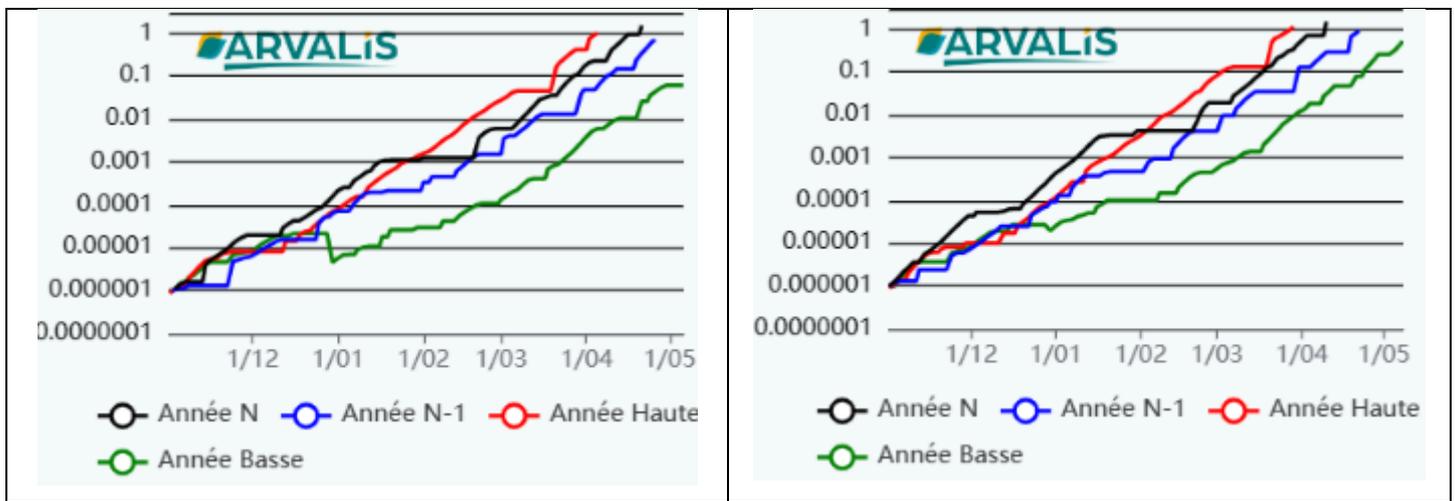
• Rouille jaune

Aucune présence n'est notée dans les 28 parcelles observées depuis une semaine.

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque) montrent un niveau d'indice de rouille jaune maximal pour les semis les plus précoces et sur l'ensemble des localités.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello





Echelle de résistance à la rouille jaune

Références			Nouveautés et variétés récentes			
Résistants			POSITIV			
HANSEL	KWS EXTASE	LG APOLLO CROSSWAY	KWS CONSORTIUM SHAUN	SHREK	SU HYNTACT	
Assez résistants			BALZAC	JUNIOR	LG ABILENE	LG SKYSCRAPER
	KWS SPHERE	CHEVIGNON	MELVIL	RGT PACTED	SU HYCARDI	SU MOUSQUETON
	KWS ULTIM	GRIMM	GREKAU	SPACIUM	SU ECUSSON	SU MARMITON
	TALENDOR	RGT PERKUSSIO	ARCACHON	BACHELOR	SU ADDICTION	SY ADMIRATION
	WINNER	SY ROCINANTE	HYACINTH	KWS AGRUM	KWS PARFUM	THIPIIC
	RGT CESARIO	ADVISOR	AMPLEUR			
Moyennement sensibles			CELEBRITY	KWS PERCEPTIUM KWS DAG		
PROVIDENCE	LG AUDACE	LG ABSALON	LG ACADIE			
	GARFIELD	AUTRICUM	LG ARLETY	RGT LETSGO	SU HYREAL	
	RUBISKO	RGT ROSASKO				
Assez sensibles			PRESTANCE	RGT TWEETEO		
	GERRY	COMPLICE				
(SEPIA)	RGT VIVENDO	OREGRAIN	RGT PALMEO			
		HYLIGO				
		RGT LEXIO				
Très sensibles			AGENOR			
		TENOR	PICTAVUM			
		CAMPESINO	LG ASTERION			
		RGT SACRAMENTO				
		RGT MONTECARLO				

(j) à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Évaluation du risque

En absence de symptômes **le risque est faible**, mais il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles réapparitions de symptômes, plus particulièrement sur des variétés sensibles.

Le temps mitigé prévu en fin de semaine peut être favorable à l'évolution de cette maladie selon les situations.

Surveillez en priorité les variétés sensibles.

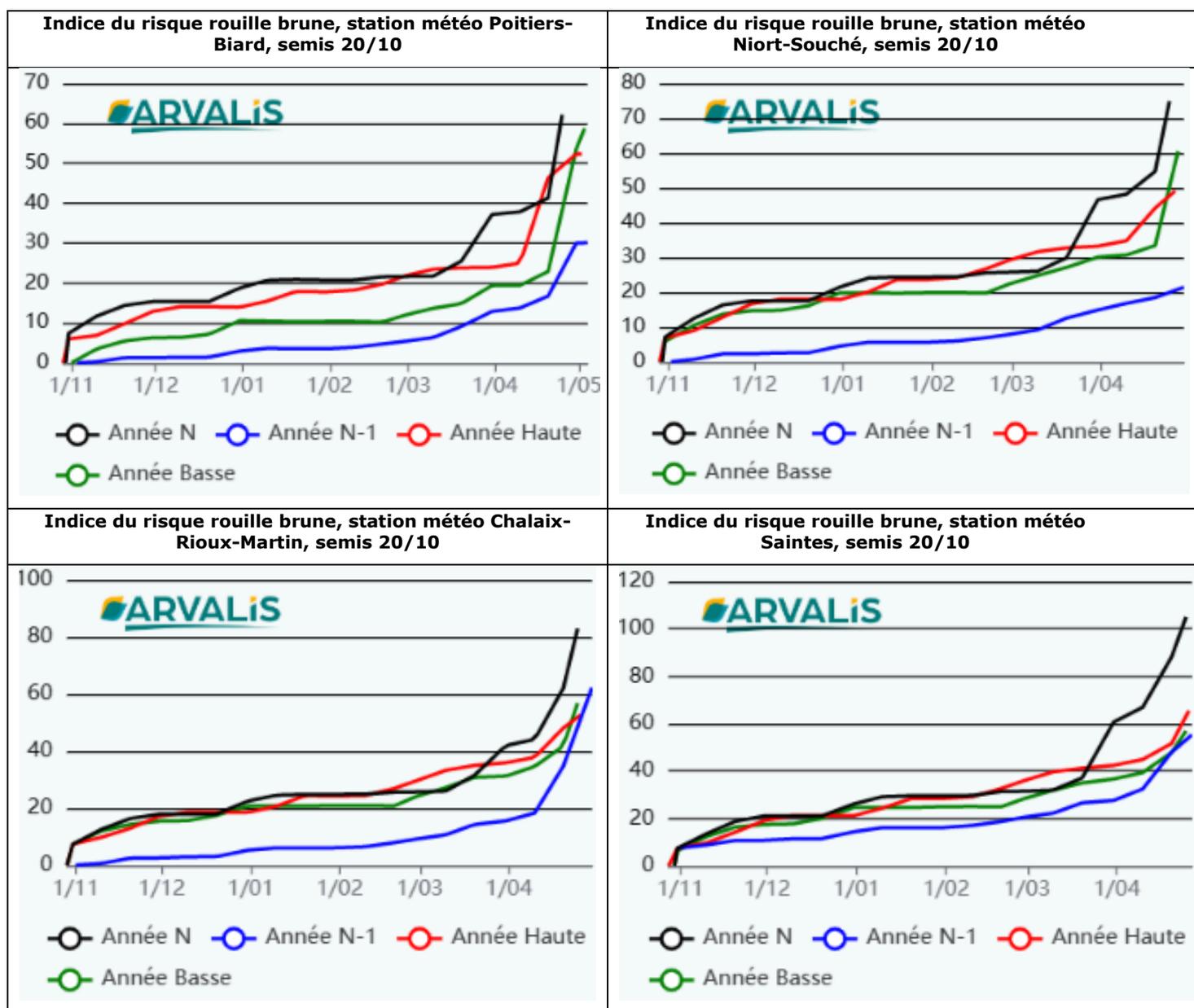
☐ Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille brune

Une forte présence de cette rouille est notée dans **une des 30 parcelles** observées (LG Absalon).

Les résultats du modèle SPIROUIL, montrent pour la majorité des postes météo, un indice de risque élevé dépassant celui de l'année de référence haute pour les principales stations.

Graphes épidémiologiques issus du modèle SPIROUIL



Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Le risque est globalement **faible** notamment pour les variétés peu sensibles à résistantes. La surveillance des variétés sensibles doit être maintenue.

Le temps prévu pour les prochains jours peut être favorable au développement de ce champignon.

Surveillez les variétés sensibles, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Oïdium

Des symptômes sont observés dans 4 des 28 parcelles, dont une semée avec une variété assez sensible (Oregrain) qui est au seuil indicatif du risque. Cette maladie est également signalée sur les gaines en bas de tiges dans d'autres parcelles.

Période de risque : du stade épi 1 cm à grain laiteux (BBCH 75).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Une feuille est considérée comme atteinte lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface du limbe.

Évaluation du risque

Le risque oïdium est faible pour la majorité des situations sauf pour les variétés sensibles où il convient de rester vigilant.

Les conditions climatiques peuvent être favorables, selon les localités, pour le développement de cette maladie. L'évolution de ce champignon est favorisée en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec et chaud le jour et des biomasses importantes.

Surveillez les variétés sensibles.

Echelle de résistance à l'oïdium						
Références		Les plus résistants			Nouveautés et variétés récentes	
Résistant						
	RGT CESARIO	LG ABSALON	LG SKYSCRAPER	SU ECUSSON	KWS DAG	
TALENDOR	KWS EXTASE	HYLIGO	CELEBRITY	GREKAU	KWS PERCEPTIUM	
		CAMPESINO	JUNIOR	KWS AGRUM	RGT LETSGO	
Assez résistant						
		GARFIELD	ARCACHON	BALZAC	SU HYCARDI	POSITIV
FRUCTIDOR	FILON	AUTRICUM	AMPLEUR	LG ARLETY	LG AUDACE	SU MOUSQUETON
	RGT VIVENDO	RGT MONTECARLO	KWS CONSORTIUM	KWS PARFUM		
		GRIMM	HYACINTH	MELVIL	RGT PALMED	
Moyennement résistant						
	COMPLICE	CHEVIGNON	PICTAVUM	SPACIUM		
			LG ABILENE	RGT TWEETED	SU ADDICTION	SU MARMITON
			BACHELOR	SU HYNTECT	THIPIIC	
			LG ACADIE			
Assez sensible						
RGT SACRAMENTO	RGT PERKUSSIO	PROVIDENCE	SHAUN	SHREK	SU HYREAL	
WINNER	KWS ULTIM	GERRY	PRESTANCE	RGT PACTED		
Sensible						
	TENOR	KWS SPHERE	SY ADMIRATION			
			LG ASTERION			
			AGENOR			
Les plus sensibles						

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

• Cécidomyie orange

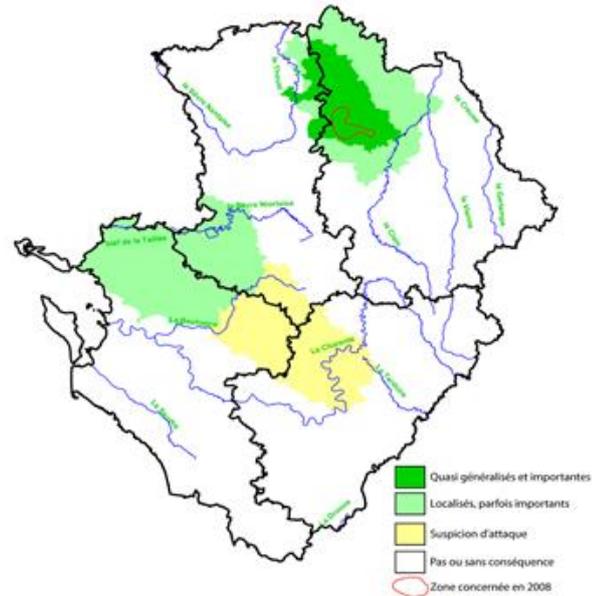
Ce ravageur n'est pas encore observé, mais nous rentrons dans la période de sensibilité pour les parcelles les plus précoces et il convient de mettre vos cuvettes en place.

Dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci contre), la surveillance de ce ravageur se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

- Haut de la cuvette à positionner à la base des épis,
- Remplir la cuvette avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel,
- Relever tous les 2 jours à la même heure (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès les 1^{ères} captures, effectuer un relevé quotidien.

Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

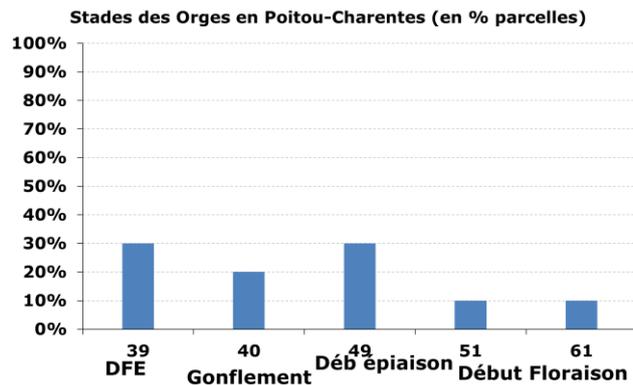
Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.



ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Le développement des stades pour les orges d'hiver est optimal. Ces orges sont entre stade gonflement et début floraison (BBCH 40 – 61). La majorité des orges est en cours d'épiaison. Une proportion significative des orges d'hiver Poitou-Charentes est encore en période de risque pour les maladies foliaires. En revanche, de nombreuses parcelles ont été protégées et il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



• Helminthosporiose de l'orge

Des symptômes de cette maladie sont observés dans 5 des 10 parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint dans certaines parcelles. 2 parcelles sont hors période de risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

les prévisions climatiques sont favorables à de nouvelles contaminations. **Le risque se maintient à un niveau modéré ou fort** selon la sensibilité variétale avant la fin de la période de risque. Observez vos parcelles.

En cas de présence également de Rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Rhynchosporiose de l'orge

Elles sont présentes dans 4 des 10 parcelles observées. 3 parcelles présentent des taux d'attaques significatifs. 2 parcelles sont hors période de risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).



Photo : Fredon NA

Évaluation du risque

Selon les situations climatiques (pluies et averses prévues), de nouvelles contaminations sont peu probables (peu de jours de pluies) et les certaines parcelles sont hors période de risque, **le niveau de risque devient faible**.

Le délai d'incubation très long (30 jours environ) impose de rester vigilant. Les symptômes sont en cours d'apparition. Observez vos parcelles.

En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des tâches de ces deux maladies (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Rouille naine de l'orge

Quelques pustules de cette maladie sont notées dans 1 des 10 parcelles. Aucune parcelle du réseau n'est semée avec des variétés sensibles. La moitié des parcelles ont dépassé le stade « gaine éclatée » et sont maintenant hors risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le **risque est faible** pour le moment. Surveillez les variétés sensibles encore en période de risque.

• Oïdium de l'orge

Maladie non présente dans les 10 parcelles observées.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.



Photo : Fredon NA

Évaluation du risque

Cette maladie peu évoluer, le retour d'un climat relativement sec peut la favoriser. Le risque est faible pour l'instant mais restez vigilant sur des recontaminations notamment sur les variétés sensibles.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations. **Merci**

d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au BSV de votre région.



Symptômes de septoriose de l'orge

• Charbon nu

La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).

Les épis charbonnés sont issus de semences préalablement contaminées. Le champignon présent dans la semence progresse au cours du développement de la plante à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains.

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.

Vérifier vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains.

Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

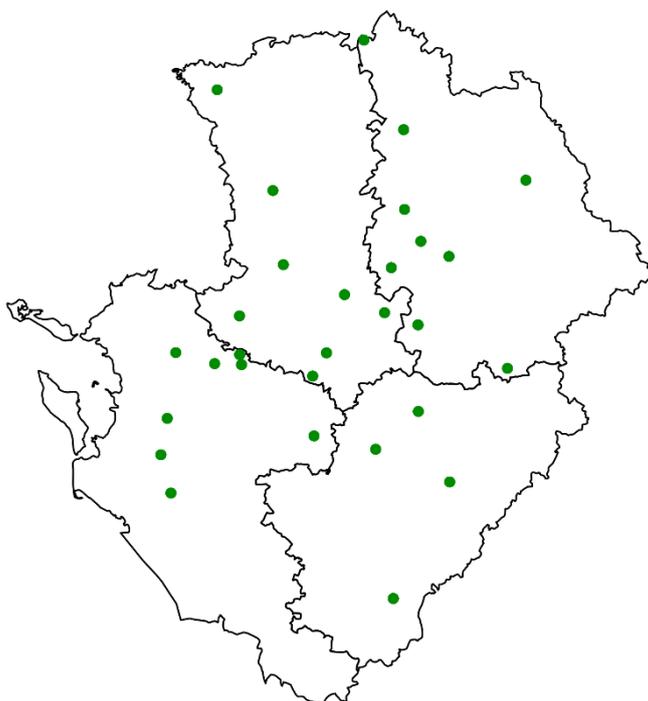
Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

Colza

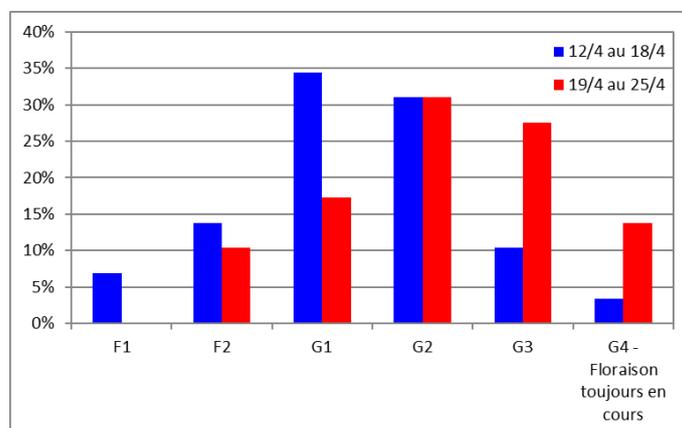
• Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 29 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées. Hors réseau, certaines parcelles peinent toujours à fleurir. Même si les méligèthes ont localement provoqué de nombreux avortements de boutons, ils ne sont pas seuls responsables. La difficulté de floraison est souvent un révélateur de problèmes antérieurs : mauvais enracinement, pression des larves de grosses altises voire de charançons du bourgeon terminal, alimentation limitée par les larves du charançon de la tige, mauvaise valorisation des engrais (dates d'apport, pluies, stades). Les conditions climatiques sont favorables au développement du colza, il est probable que ces situations refleurissent pour tenter d'exprimer leur potentiel.

L'orobanche rameuse est aussi bien fixée aux racines de son hôte. Excepté quelques parcelles retournées, pour le moment le colza cohabite avec son parasite mais il finira par avoir les « pieds bleus ». Le mycosphaerella est également bien présent sur le bas de la végétation dans les secteurs historiques.



Carte des parcelles de colza observées du 19 au 25 avril 2023
(Terres Inovia)



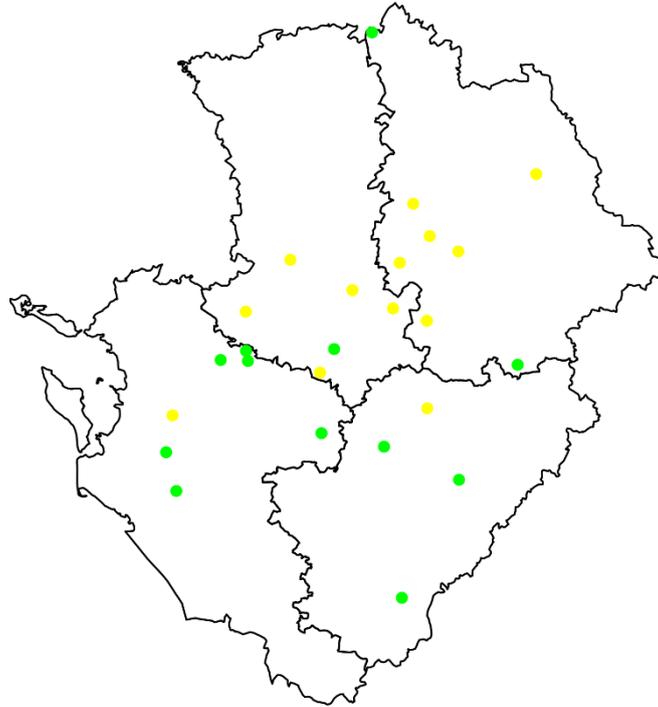
Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont observés dans 52 % des parcelles, ce taux de présence est constant ces 2 dernières semaines. Ils semblent plus fréquents dans le Poitou. Cependant le seuil de 2 colonies par m² n'est jamais atteint dans le réseau.

Hors réseau, des parcelles subissent localement une pression importante. Avec la météo variable, une observation régulière des parcelles est nécessaire.

Si habituellement au printemps, les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles en lien avec l'arrivée des pucerons cendrés par vol. Cette campagne, certaines parcelles ont une répartition homogène au sein des parcelles car les infestations sont issues de pucerons cendrés qui étaient présents dès l'automne et qui ont survécu à l'hiver. Il est donc important de contrôler les **bordures** mais aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 19 au 25 avril 2023

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Évaluation du risque



Le risque est **faible dans le réseau** mais il est **fort pour certaines situations** où il a dû être pris en compte. **Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés.**

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires.***

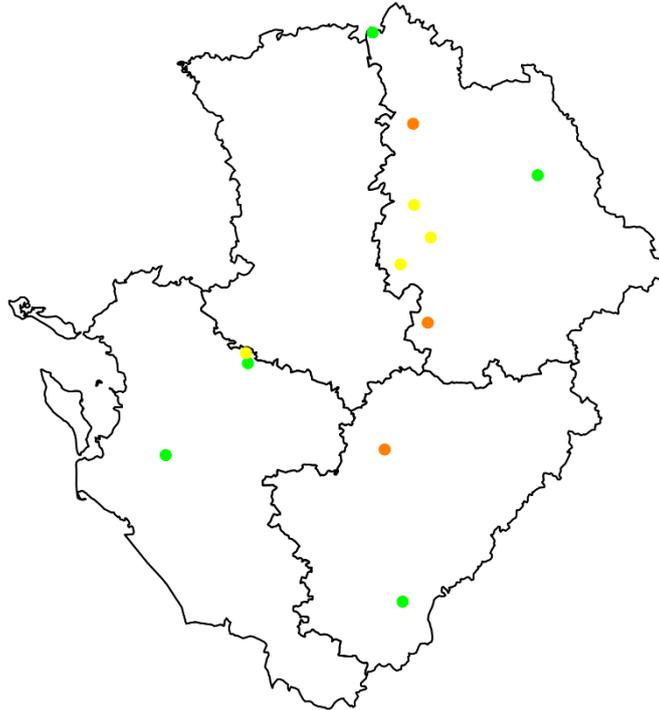
Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• Charançons des siliques

Ils sont observés dans 7 parcelles parmi les 12 renseignées. Seulement 3 situations atteignent le seuil de risque : AMBERAC (16), SAINT-JEAN-DE-SAUVES et BRUX (86).

Hors réseau, le charançon des siliques est présent de manière très hétérogène selon les secteurs.



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en parcelle du 19 au 25 avril 2023

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante

Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante

Point vert : charançons des siliques absents

(Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) à fin stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque



Le risque est faible à modéré.

Les colzas sont majoritairement en période de risque. Les comptages sont d'actualité.

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

• Sclérotinia

Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison est un des indicateurs prévisionnels du risque sclérotinia sur colza. Cet indicateur est obtenu grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1. Sur les 8 kits pétales réalisés jusqu'ici, 7 se sont révélés positifs avec plus de 30 % des fleurs contaminées. La majorité des parcelles a atteint ou dépassé le seuil de prise en compte du risque.

Date d'observation	Commune	Département	Taux de contamination
11/04/2023	AUMAGNE	17	18%
13/04/2023	MIGRE	17	33%
17/04/2023	POUANCAY	86	40%
11/04/2023	PONT-L'ABBE-D'ARNOULT	17	45%
07/04/2023	LUZAY	79	50%
11/04/2023	SAINT-DENIS-DU-PIN	17	73%
08/04/2023	SAINT-MAXIRE	79	88%
19/04/2023	MONTMOREAU-SAINT-CYBARD	16	95%

Période de risque : à partir du stade G1 – 10 premières siliques formées de moins de 2 cm (BBCH 65).

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.



Pour aller plus loin :

[Gestion du sclérotinia](#)

[Résistances aux SDHI](#)

[Note commune Anses – INRAE – Terres Inovia / 2023 - Gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza \(Sclerotinia sclerotiorum\)](#)

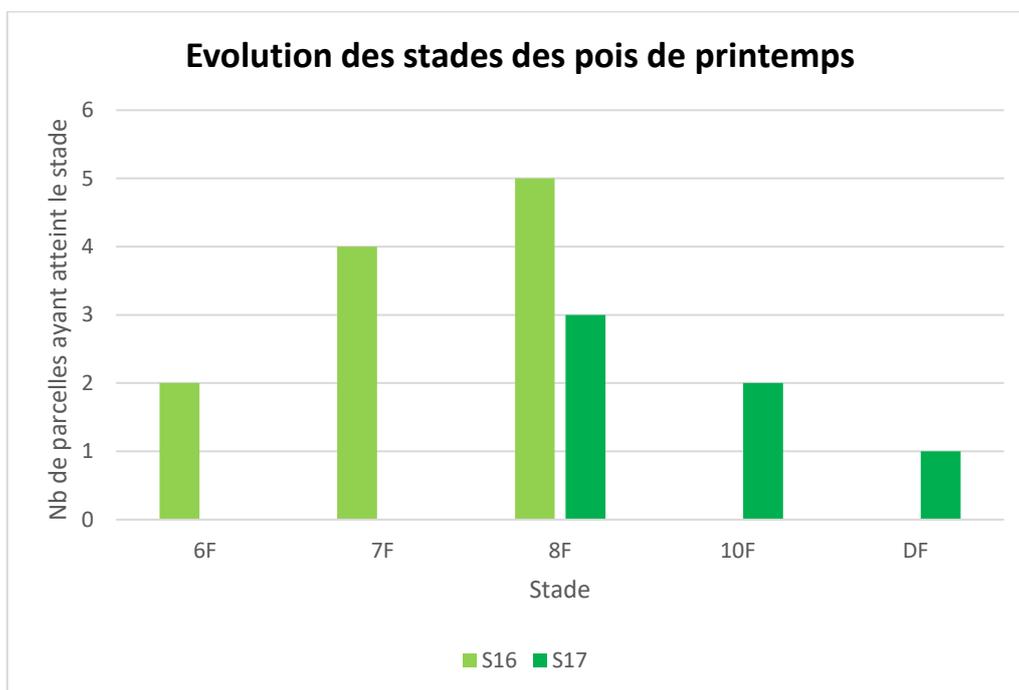
Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles .

Pour en savoir plus : téléchargez la note nationale BSV « [Abeilles - Pollinisateurs, des auxiliaires à préserver](#) ».

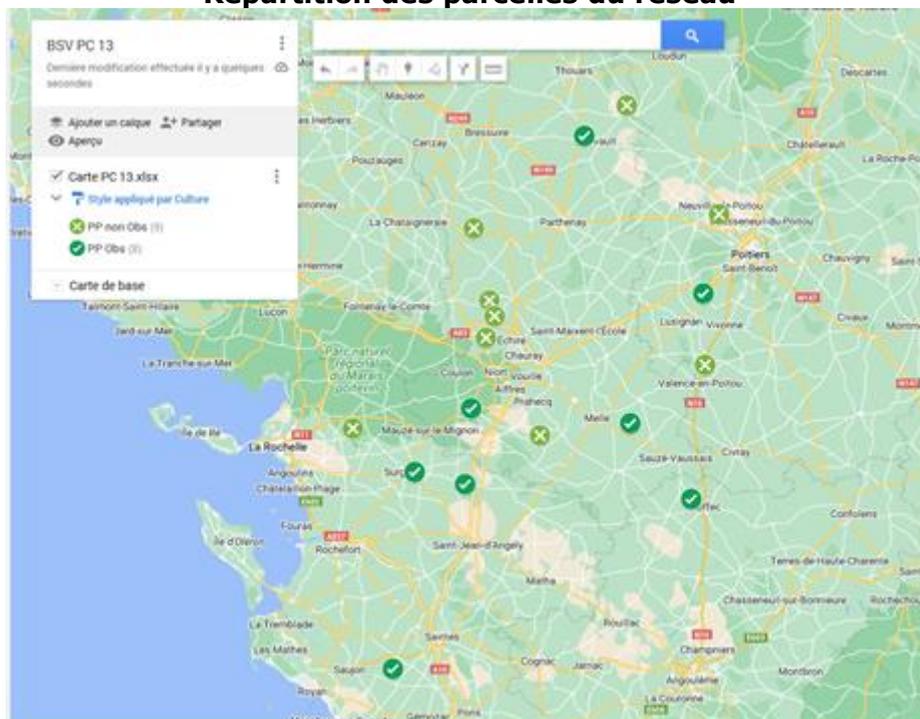
Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

Malgré les températures fraîches, les pois poursuivent leur développement. Ils atteignent les stades 8 feuilles (BBCH 18) à début floraison (BBCH 61).



Répartition des parcelles du réseau



- **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

La présence de pucerons verts est observée sur deux parcelles de pois de printemps qui sont au stade 8-10 feuilles, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

Période de risque :

De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les **stades 10 feuilles (BBCH 19) – début floraison (BBCH 61) et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79)**.

Suite aux arrivées précoces des dernières campagnes, il semble néanmoins important de surveiller ce ravageur dès la levée des pois, notamment en cas de temps doux et sec.

Seuil indicatif de risque :

- **Avant le stade 6 feuilles (BBCH 16)**, le seuil indicatif de risque est **de plus de 10 % de plantes porteuses de pucerons** ;
- **De 6 feuilles à début floraison (BBCH 16 – BCCH 61)**, le seuil indicatif de risque est **de 10-20 pucerons par plante** ;
- **À partir de la floraison (BBCH 61)** le seuil indicatif de risque est de **plus de 30 pucerons par plante**.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme **moyen** : les pois de printemps sont dans la période de risque, et le temps actuel peut être favorable à l'arrivée des pucerons.

Surveillez leur arrivée et leur développement.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

Vous trouverez une description de ce ravageur sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-le-puceron-vert>

• **Tordeuse du pois**

Pensez à installer vos pièges dès la floraison des pois afin de suivre les dynamiques de vol.

Vous trouverez une description de ce ravageur sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-la-tordeuse>

• **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés, avec des attaques parfois très importantes.

- **Ascochyte du Pois (*Ascochyta pinodes*)**
(Anciennement nommée Anthracnose)

La maladie est observée sur deux parcelles de pois de printemps au stade 8 et 10 feuilles, à des intensités faibles.

Période de risque

Du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79)**.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen** : la maladie apparaît de manière précoce dans les parcelles, favorisée par un temps doux et humide. Son développement est à surveiller.

Leviers agronomiques

Respecter les densités de semis afin de favoriser un couvert aéré, moins favorable au développement des maladies.

Vous trouverez une description de cette maladie sur le site internet de Terres Inovia :

<https://www.terresinovia.fr/-/diagnostiquer-les-maladies-aeriennes-du-pois>



Ascochyte – source Terre Atlantique

- **Mildiou du pois (*Peronospora pisi*)**

La maladie est observée sur une parcelle de pois de printemps, à intensité faible.

Période de risque

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires (BBCH 09 à BBCH 18);
- Du stade 9 feuilles au stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

Le risque est **faible**

Un temps couvert et doux favorise le développement du mildiou, qui est néanmoins peu préjudiciable à la culture. Le temps sec et ensoleillé lui est défavorable.

Vous trouverez une description de cette maladie sur le site internet de Terres Inovia :

<https://www.terresinovia.fr/-/diagnostiquer-les-maladies-aeriennes-du-pois-de-printemps-1>

Pois d'hiver : un complexe de 3 maladies

Depuis plusieurs semaines, on peut observer dans les parcelles de pois d'hiver un complexe de 3 maladies : la bactériose (*Pseudomonas syringae*), facilement reconnaissable, est souvent associée à de l'ascochytose (*Ascochyta pisi*) ainsi qu'à un *colletotrichum*, responsable de l'antracnose. Cantonné au début aux semis d'octobre, ce trio se développe actuellement sur les parcelles semées avant le 10 novembre. Il apparaît sous forme de foyers, qui progressent au gré des pluies et des gelées jusqu'à coloniser l'ensemble de la parcelle. Ces trois maladies se présentent sous la forme de manchons brun qui assèchent et défolient la base des plantes. Sur les feuilles supérieures, on peut observer des tâches claires, délimitée par une auréole foncée, et au sein desquelles des pycnides sont visibles.

Plus d'infos : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-cultures-des-proteagineux-d-hiver-au-11-avril-2023>

- Rappel des stades



Stade foliaire



Début floraison

• Situation

Les semis sont en cours dans la majorité des situations. Aucune levée n'est constatée pour le moment dans les 4 parcelles enregistrées.

La présence d'oiseaux nuisibles (notamment corbeaux et pigeons) est signalée dans quelques situations précoces.

Surveillez les attaques de limaces notamment dans les situations à risque.

Notes nationales Biodiversité :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CDA16, Groupe CDA17-CDA79, CDA 86, CAP FAYE-SUR-ARDIN, CAVAC VILLEJESUS, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT-PIERRE-DE-JUILLERS, COOP SEVRE-ET-BELLE, ETS BUCHOU, ETS FERRU, ETS LAMY-BIENAIME, FREDON-NA, Lycée agricole Xavier BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".